

A. Ai-je bien appris ma leçon ?

/20

1. Explique ce qu'est le « front » pendant la guerre :

Le front :

L'arrière :

2. Cite deux exemples qui montrent que la France se prépare à la guerre au début du 20^{ème} siècle.

Exemple 1 :

Exemple 2 :

3. Quelle est l' « étincelle » qui a embrasé toute l'Europe en 1914 et entraîné les pays dans la guerre ?

.....

4. Répondez par vrai ou par faux ; corrigez s'il y a une erreur :

| Affirmation | V/ F | Corrections si erreur. |
|--|------|------------------------|
| La triple Alliance regroupait la France, le Royaume-Uni et la Russie. | | |
| La triple Entente forme un bloc très compact au centre de l'Europe. | | |
| La tactique de l'Allemagne est d'écraser rapidement la France avant d'attaquer la Russie.* | | |
| Le traité de Versailles de 1919 a été un bon traité de paix pour tous les pays en Europe. | | |

5. Complète le texte suivant.

De 1915 à 1918, à Verdun, les soldats français et allemands, appelés les, se font face dans les : c'est la guerre de

6. On dit qu'il s'agit « d'une guerre totale ». Utilise les photos suivantes pour donner 2 explications.



Document A.

.....



Document B.

.....

7. Pourquoi l'année 1917 est-elle une année très importante pour la victoire de la Triple Alliance ?

.....

8. Que fête-t-on chaque 11 novembre en France ? Pourquoi ?

.....

9. Au niveau des Etats (pays), qu'est-ce qui change avec le traité de paix de Versailles de 1919 ?

.....

B. Je présente et j'analyse des documents.

/10

Lis le document puis réponds aux questions.

Questions :

- a) Qui est l'auteur de ce texte ?
- b) Lis les 3 premières lignes. D'après toi, les soldats avaient-ils envie de sortir de leur tranchée pour aller combattre leur ennemi ?
- c) Par quoi le soldat Giono est-il obsédé ? (de quoi manque-t-il ?)
- d) Le texte est extrait d'un recueil appelé « Ecrits pacifistes ». Giono semble-t-il pour la guerre ? Explique.
- e) Comment appelle-t-on un soldat qui refuse de se battre ? Que risque-t-il ?

Conception : Nadia Hemmerle et Gilles Zipper, avril 2017 (merci de citer vos sources)

Verdun.

- 1 Depuis huit jours, (...) pas un homme n'est retourné. Ils ont tous été tués, absolument tous, chaque fois, tous les jours, sans aucune exception. On voit là-bas un mort couché par terre, pourri et plein de mouches mais encore ceinturé de
- 5 bidons et de boules de pain passées dans un fil de fer. On attend que le bombardement se calme. On rampe jusqu'à lui. On détache de son corps les boules de pain. On prend les bidons pleins. D'autres bidons ont été troués. Le pain est mou. Il faut seulement couper le morceau qui touchait le corps.
- 10 Voilà ce qu'on fait le jour. Cela dure depuis plus de vingt-cinq jours. On mange n'importe quoi. Vers le soir, un copain est arrivé avec un rat. Une fois écorché, la chair est blanche comme du papier. Mais, avec mon morceau à la main, j'attends malgré tout la nuit noire pour manger. On a une
- 15 occasion pour demain : une mitrailleuse qui arrivait tout à l'heure en renfort a été écrabouillée avec ses quatre servants à vingt mètres en arrière de nous. Tout à l'heure, on ira chercher les musettes de ces quatre hommes. Ils arrivaient de la batterie [camp à l'arrière du front]. Ils doivent avoir emporté à manger pour eux. Mais il ne faudrait pas que ceux qui sont à notre droite y aillent avant nous.

J. Giono, *Ecrits pacifistes*, Gallimard.

B. Je présente et j'analyse des documents.

/10

Lis le document puis réponds aux questions.

Questions :

- a) Qui est l'auteur de ce texte ?
- b) Lis les 3 premières lignes. D'après toi, les soldats avaient-ils envie de sortir de leur tranchée pour aller combattre leur ennemi ?
- c) Par quoi le soldat Giono est-il obsédé ? (de quoi manque-t-il ?)
- d) Le texte est extrait d'un recueil appelé « Ecrits pacifistes ». Giono semble-t-il pour la guerre ? Explique.
- e) Comment appelle-t-on un soldat qui refuse de se battre ? Que risque-t-il ?

Conception : Nadia Hemmerle et Gilles Zipper, avril 2017 (merci de citer vos sources)

Verdun.

- 1 Depuis huit jours, (...) pas un homme n'est retourné. Ils ont tous été tués, absolument tous, chaque fois, tous les jours, sans aucune exception. On voit là-bas un mort couché par terre, pourri et plein de mouches mais encore ceinturé de
- 5 bidons et de boules de pain passées dans un fil de fer. On attend que le bombardement se calme. On rampe jusqu'à lui. On détache de son corps les boules de pain. On prend les bidons pleins. D'autres bidons ont été troués. Le pain est mou. Il faut seulement couper le morceau qui touchait le corps.
- 10 Voilà ce qu'on fait le jour. Cela dure depuis plus de vingt-cinq jours. On mange n'importe quoi. Vers le soir, un copain est arrivé avec un rat. Une fois écorché, la chair est blanche comme du papier. Mais, avec mon morceau à la main, j'attends malgré tout la nuit noire pour manger. On a une
- 15 occasion pour demain : une mitrailleuse qui arrivait tout à l'heure en renfort a été écrabouillée avec ses quatre servants à vingt mètres en arrière de nous. Tout à l'heure, on ira chercher les musettes de ces quatre hommes. Ils arrivaient de la batterie [camp à l'arrière du front]. Ils doivent avoir emporté à manger pour eux. Mais il ne faudrait pas que ceux qui sont à notre droite y aillent avant nous.

J. Giono, *Ecrits pacifistes*, Gallimard.